

L'IMPARTIAL

UNION FAIT LA FORCE

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 2. NO. 46

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 18 DECEMBRE 1902.

10 ANNEE.

AU FOYER

Conte de Noël

..... Il voltigeait le petit Noël, au-dessus des toits des chaumières et des palais, ses blanches ailes chargées de poupées et d'arlequins, flairant de ses narines roses l'air glacé de décembre et les foyers chrétiens.

Il flairait les foyers chrétiens et amis, les bonnes cheminées de plâtre ou de marbre, où la Foi resplendissait comme un brasier à côté de l'Espérance jaillissant en belles étincelles.

— Ici, dit-il, en s'arrêtant, il doit y avoir un enfant ; il y en a un, j'en suis sûr ; il faut même que je me hâte, il y a là quelque chose sous mon aile qui me le dit. A bientôt, cheminées, mes sœurs ; ce n'est que l'affaire de deux ou trois coups d'ailes et je suis venu à vous, à vos souhaits de Noël, à vos polichinelles, à vos petits enfants, à vos souliers, à vos sabots.

Prenez patience, mes chères cheminées....

Ce disant, le bon ange des foyers se posa sur une brique et regarda dans le noir tuyau d'une pauvre cheminée dont l'aspect désolé n'était rahi que par un filet de fumée, si sec et vif, qui semblait appeler au secours !

Ah ! le petit Noël vit bien que ce n'était point là qu'il devait apporter ses dons resplendissants et trouver un accueil royal.

Il ne fit que hâter sa course angélique, et il entra dans la cheminée comme on vient chez un ami qui a besoin de vous. Pas une étincelle, pas une lueur ; partout, l'obscurité profonde et triste, la mort dans la maison. De haut en bas, la suite s'étend comme un long crêpe et l'on dirait que de sinistres ombres se cachent dans tous les coins de la cheminée, qu'elles s'y pressent, qu'elles y pleurent ; et l'air du ciel y gronde des notes lamentables et terribles comme un "Dies irae."

Enterrée dans la cendre tiède, la bouilloire gémit comme une âme peine, adossée à un tison fumeux et les cris cris s'appellent d'une voix monotone, en se lamentant derrière la plaque du foyer.

Le petit Noël descend, il est descendu ; quelle surprise ! ni soulier, ni sabot ; rien, si ce n'est une souris vagabonde et rusée cherchant une miette de pain ou quelque écorce de châtaigne.

— Me serais-je trompé, dit le pe-

tit Noël ? je ne trouve ici ni sabot, ni soulier, et, ce foyer a l'air d'un tombeau ; et pourtant mon cœur a dit à mes ailes : Descendez ! Nous voilà !

Et le petit Noël, pénétrant dans la maison, aperçoit dans une alcôve blanche une tête d'enfant plus jaune que la cire avec une bouche de neige et des yeux éteints. Il se meurt. Près de lui, une jeune femme, sa mère, presse dans sa main brûlante sa petite main glacée.

Elle couvre son cher enfant d'un regard fiévreux, comme si elle voulait lui donner une seconde fois la vie ; mais la vie s'échappe ; elle le voit ; elle le sent, et le cou tendu, le regard illuminé par la fièvre et le désespoir elle tend la main dans le vide comme pour écarter la mort qui va prendre son enfant.

Le petit Noël est entré dans la chambre funèbre et il a vu la mère désolée et l'enfant mourant.

— Ah ! se dit-il, c'est un bel ange qui part pour nos sphères célestes, comme nous allons l'aimer et le choyer et le rendre le plus heureux parmi tous les chérubins.

Qu'il est jeune ! qu'il est beau ! Mais la mère pleure, elle s'est mise à genoux et le petit Noël a vu se baisser sur l'oreiller l'implacable mort qui, de la pointe de sa faux, a marqué le bel enfant ! Encore une fois le petit Noël regarde la mère dont les larmes abondantes viennent mouiller ses ailes.

Que le ciel se passe d'un ange encore.

Et léger comme une ombre, il s'achemine vers le chevet du petit moribond. Et, à mesure qu'il s'avance avec ses joues roses et ses cheveux blonds, la mort s'arrête, recule, s'éloigne, disparaît. Et l'ange des Foyers s'abaissant sur l'enfant qui meurt, le frôle doucement de son aile blanche où la mort l'a touché de son aile noire.

Il a pris son vol vers la cheminée où le vent d'hiver mêle sa note harmonieuse et douce aux joyeux carillons des cloches, où les "cris-cris" chantent à tue-tête, tandis que la bouilloire éclate de rire sous son couvercle de cuivre.

Et la mère agenouillée, relevant sa tête, joignant les mains, regarde son enfant : Il lui sourit, il est sauvé, c'est Noël, c'est le petit Noël qui au bout de son aile blanche lui a porté le salut de son fils !

FULBERT DUMONTEIL.

Une Chanson Populaire

Les Cartes et l'Assistance à la Messe

1er COUPLETT

C'était du temps de la guerre De la guerre de la Russie. Richard un soldat d'Ecosse, Un soldat dévotieux Se sert de cartes en regard En servant et priant Dieu (Bis).

2e COUPLETT

C'est par un Dimanche au matin S'en va au service Divin. Il tire un grand jeu de cartes En présence de son sergent Il les bat et les écartent genoux dévotement.

3e COUPLETT

Le sergent tout en courroux Lui dit Richard, que faites-vous ? Pendant le noble exercice. Pendant un temps si précieux Pendant le noble exercice Oseriez-vous penser au jeu.

4e COUPLETT

Le Sergent au même instant Fut porter plainte au commandant (dant) Dans notre église il y a un soan-

Causer par un de nos soldats Au lieu d'un livre moral Se sert de cartes en regard.

5e COUPLETT

Le commandant tout à l'instant Le fit venir sur le champ Il lui fit une morale

Lui dit pour ta punition Tu mérites la prison

6e COUPLETT

Je vous prie mon commandant De bien m'écouter un instant Ne me croyez point frivole Ne croyez point que j'ai tort Ne me croyez point frivole, Voilà mes quatre Majors :

7e COUPLETT

Les As me font rappeler Dieu qui créa la terre et les (cieux) Le Deux le Trois. Je pense de (même)

Je pense à la Ste-Trinité, Ne croyez point que je mérite Car j'ai dit la vérité.

8e COUPLETT

Et tant qu'aux Quatres je m'a-

(perçois), Me font souvenir de la loi Ce sont les quatre évangélistes Les Cinq me font souvenir Aux cinq vierges Latines, Non, non je ne crois pas mériter.

9e COUPLETT

Les Six, me font souvenir A la création du monde Et tant qu'aux Sept je pense de

(même) Je pense au septième jours de re-

(pos) J'ai reçu cette lettre suprême Que Dieu bénisse tous mes tra-

(vaux) 10 COUPLETT

Les Huit me font souvenir Un huitième juste échappé Pendant le temps du grand dé-

(luge) De la famille de Noé. Ils ont pris pour leur refuge Le grand Dieu plein de bonté.

11e COUPLETT

Les Neufs sont les neufs lépreux Qui furent guéris par le fils de (Dieu) Et tant qu'aux Dix, je pense

(même) Je pense au Dix Commandements (de Dieu.

C'est pourquoi je les observe Pour vivre plus chrétiennement.

12e COUPLETT.

Les Dames me font penser A la Mère du Tout-Puissant Qui enfanta par assurance Dans une étable bien pauvrement Le 25 de décembre. Le Roi des anges assurément

13e COUPLETT

Les Rois me font souvenir Aux trois rois de l'Orient Qui furent conduits par une étoile Pour adorer le Tout-Puissant Ils lui ont apporté de l'or De la myrrhe et de l'encens.

14e COUPLETT

Mais dis moi donc brave Richard, Que font ces soldats à l'écart Mon commandant c'est la retraite De ce malheureux Judas Qu'a bien voulu trahir son maître N'est-il pas trop scélérat.

15e COUPLETT

N'est-il pas vrai mon comman- (dant) Que je vous parle en vrai chrétien ? Richard pour ta récompense Tiens, voilà quatre sous d'or Reçois ma reconnaissance Or ton récit m'est d'accord

YASAI ZUTOO

TABLETS

Break up your Cold

SHARPLES TUBULAR

Dairy Cream Separator,

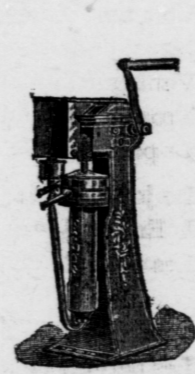
The closest skimming and easiest turning Separator in existence.

Hand, Belt Power and Steam Turbine.

NO DISCS

or bowl complications whatever. Suspended Bowl, Bottom Feed, Low-down Supply Can.

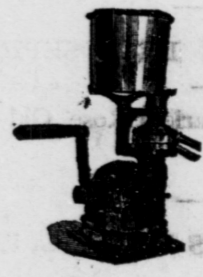
Made in a large variety of sizes, adapted to the needs of the smallest dairy or largest Butter factory.



HAND TUBULAR.



FACTORY TUBULAR.



"BUTTER CUP"

The NEW SHARPLES TUBULAR

Is the closest skimming and easiest turning Separator yet produced, securing under the most adverse circumstances as regards the quality, condition and temperature of the milk, results heretofore considered impossible. It delivers a smooth, frothless, perfect cream that will churn out more butter than can be obtained from any other Separator in existence.

It can be thoroughly and completely washed inside of five minutes, as there are only three pieces to the bowl.

The Sharples machines are the most simple and durable made, and can be maintained at a less cost for oil and renewal parts than any other Separator on the market.

Complete Catalogue, Testimonials and a valuable treatise on "Business Dairying" free on application.

P. M. SHARPLES, West Chester, Pa., U. S. A.

A Snap Shot



This is glorious weather for a days outing with one of our Kodaks. What is prettier than a snap shot of the days friends in the woods or at the sea shore—happy days to look back to in the future. We can sell you a Folding Pocket, a Panorama, a Flexo, a Bull's Eye, a Brownie No 1 and 2. Films for the above, Dark-room Lanterns, Browie Outfits. Tripods, Toning and Developing Powders, and all things required by the amateur photographer.

J. A. Gourlie, Prince County Drug Store.

SPECIALEMENT RECOMMANDEE

LES

Vins de Messe

FABRIQUÉS PAR LA MAISON A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC Et la plupart de NOS SEIGNEURS LES ARCHEVÊQUES et ÉVÊQUES du Canada

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 1er Septembre 1901.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B. Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables. Une étable de première classe pour la commodité des voyageurs. FRED. THIBODEAU PROP

'WONDERFUL!'

SAYS LONDON, ONT. Mr. John H. Barnstead, Halifax, N. S.

Dear Sir,— I was afflicted with Rheumatism in my hand, and tried a bottle of your Oil with surprising results. The first application relieved the pain at once, and before I had used the bottle my hand was entirely cured.

I consider your Ethiopian Rheumatic Oil a wonderful preparation, and shall certainly recommend it to all my friends.

Yours truly, C. F. ALLISON, With the London Pig. and Litho. Co. June 25th. 1900. London, Ont.